Louis de Montravel et Hippolyte de Laforest .

Recueil de ce que j'ai pu Collectioner des œuvres d'hippolyte de Barthelemy de Laforest.

Œuvres aujourd'hui introuvables et qui méritaient cependant d'être conservées, d'abord comme ayant une certaine valeur et ensuite à titre d'enfant de Joyeuse.

Il naquit à Au chateau de Chapagne près les vans (ardèche) en 1803, fils de Joseph Guillaume delaforest dit de Chapagne et de Genevieve Taupenas. Joseph Guillaume était Garde du Corps du Roi, homme violent et de mœurs dissolues, dissipa toute sa fortune et vit ses biens vendus les uns après les autres.

Hippolyte passa sa jeunesse au chateau de Chapagne et vint ensuite demeurer à Joyeuse ou était la maison patrimoniale. Celle ci subit le sort des autres biens, de sorte qu'hippolyte en fut réduit à se loger dans un taudis et a vivre, soit du peu que lui rapportait son travail,

Recueil de ce que j'ai pu
Collectioner des œuvres d'hippolyte de
Barthelemy de Laforest.
Œuvres aujourd'hui introuvables
et qui méritaient cependant d'être
conservées, d'abord comme ayant une
certaine valeur et ensuite à titre
d'enfant de Joyeuse.
Il naquit à Au chateau de Chapagne
près les vans (ardèche) en 1803,
fils de Joseph Guillaume delaforest dit
de Chapagne et de Genevieve Taupenas.
Joseph Guillaume était Garde du Corps
du Roi, homme violent et de mœurs
dissolues, dissipa toute sa fortune
et vit ses biens vendus les uns
après les autres.
Hippolyte passa sa jeunesse au
Chateau de Chapagne et vint ensuite
demeurer à Joyeuse où était la
maison patrimoniale. Celle ci subit
le sort des autres biens, de sorte
qu'hippolyte en fut réduit à se loger
dans un taudis et a vivre, soit du
peu que lui rapportait son travail,

Il avait fait de bonnes études au Collège d'Annonay, mais mal dirigé par son triste père, il eut une jeunesse orageuse et dévergondée.
Impliqué dans une affaire de viol en 1829 il fut condamné et subit sa peine quelques années, puis fut gracié sous le règne de Louis Philippe.
Vint demeurer à Joyeuse où il vécut misérablement, s'occupant beaucoup et avec succès de littérature. Malheureusement ses vers, peu appréciés par ses compatriotes peu lettrés, ne lui donnaient pas de l'eau pour boire. N'ayant plus de quoi vivre et étant devenu aveugle il obtint après de longues démarches, l'appui de quelques personnes de Joyeuse qui s'intéressaient à lui, et après avoir durement souffert pendant un ou deux ans à Paris, une place aux quinze vingt, où il mourut célibataire, le dernier